

que l'exemple est toujours contagieux, on bien comme en mal, je n'en serais pas moins tenu de bien faire en toute occasion. Et le Souverain juge ne me demandera pas si j'ai fait beaucoup pour sa gloire, mais si j'ai fait ce que j'ai pu. Heureux, si je puis répondre affirmativement !

P. P.

CAUSERIE

Lors du pèlerinage des ouvriers français à Rome, en 1889, Léon XIII leur a donné, entre autres conseils, celui de pratiquer l'esprit de prévoyance et d'économie. Comme la mise en pratique de ce conseil est bonne partout, nous allons entrer à ce sujet dans quelques détails, d'autant moins inutiles que la qualité maîtresse de l'ouvrier canadien n'est pas cet esprit de prévoyance et d'économie.

Qu'est-ce donc que cet esprit si particulièrement recommandé et si recommandable ? Ce simple mot signifie tout à la fois intelligence, science, prudence, et habitude courageuse et soutenue de l'économie dans les dépenses présentes, en vue de pouvoir subvenir aux besoins prévus dans l'avenir.

Ainsi, il a l'esprit de prévoyance et d'économie l'ouvrier qui comprend que les jours se suivent et ne se ressemblent pas, et que les jours de chômage, de maladie, et de salaire réduit, suivent quelquefois de bien près les jours de gros salaire et d'abondance. Il a l'esprit de prévoyance et d'économie, l'ouvrier qui, soucieux de se maintenir toujours dans une modeste aisance, a la sagesse et le courage de modérer ses dépenses et de grossir son compte à la Caisse d'Economie, lorsque la fortune lui sourit, de manière à avoir plus tard de quoi mener le même petit train de vie, sans contracter de dettes ou sans déchoir.

Dans un ménage bien tenu, cet esprit de prévoyance et d'économie joue le rôle du *régulateur* en usage dans les machines à vapeur. Il régularise et modère les dépenses, c'est-à-dire l'écoulement des ressources apportées tous les 8 ou 15 jours par le travail et le salaire. Il est clair que le chiffre des épargnes à ménager ainsi varie selon la condition et les ressources moyennes des familles. Pour les unes, les épargnes se compteront seulement par 50 et 75 cents à la semaine ; pour d'autres, elles pourront se chiffrer par quelques piastres. Dans tous les cas elles suffiront, la plupart du temps, pour maintenir chacun à son niveau naturel, malgré les alternatives du travail et du chômage.